



mVAM

Bulletin mensuel d'information sur le mVAM

AU TCHAD

N°1 du mois de mai 2015

1. Méthodologie

Le projet pilote concerne deux camps de réfugiés Belom et Goz Amir. Le camp de Goz Amir est situé à l'Est et abrite les réfugiés soudanais et le camp de Belom est situé au Sud du Tchad et abrite les réfugiés centrafricains. Dans ces deux camps, les distributions ciblées ont commencé. La taille de l'échantillon a été fixée à 260 ménages par camp, soit un total de 520 ménages attendus sur les deux camps. Dix étudiants de l'université de Ndjamen, avec qui le pays a signé une convention de partenariat, ont participé à la collecte des données. Les appels ont été conduits depuis N'Djamena.

2. Durée du projet

La durée globale du projet est d'un an, déclinée en trois phases. La phase I est une phase d'apprentissage, où le PAM se concentrera le travail sur deux. Si les conditions sont remplies, l'on passera à la phase II. Il sera question d'étendre les appels aux autres camps de réfugiés. Le volume d'appels grandira lors de la phase 2 pour atteindre le millier d'appels par mois. Lors de la phase 3, le PAM et les autres partenaires impliqués travailleront à l'intégration de la collecte des données par téléphone dans les mécanismes d'analyse de la vulnérabilité, tels que l'enquête de vulnérabilité.

3. Sélection et formation des opérateurs

Le projet est mis en œuvre en partenariat avec l'Université de N'Djamena. La sélection des dix opérateurs a été réalisée par cette institution. Les critères utilisés sont : être inscrit en licence, maîtrise ou master en science économique, sociologie, maîtrisé le Français et au moins une des langues de communication suivantes que sont l'Arabe, le Sara et le Sango.

Après cette sélection, les étudiants ont été formés pendant deux jours sur les techniques de collecte, les différents modules du questionnaire (consommation alimentaires, stratégies de survie, possession des biens et bétail), la protection des réfugiés, etc.

Notons aussi, que les étudiants ainsi le Doyen de la Faculté des Sciences Economique et de Gestion, ont été activement impliqués dans l'analyse des données et la rédaction du bulletin consacré à cette activité.

4. mVAM : Utiliser la technologie mobile pour collecter des informations fiables sur la sécurité alimentaire des ménages

Lors de ce premier round d'appel, l'échantillon a porté sur 520 ménages ayant déclaré un numéro de téléphone lors de la collecte des données pour le ciblage dans les deux camps des réfugiés de Belom et Goz Amir. Le bureau du pays a accueilli une mission PAM composée de staff de l'unité VAM et M&E du bureau régional et du siège a séjourné à N'Djamena du 11 au 18 janvier pour définir les orientations prochaines du projet mVAM (mobile Vulnerability Analysis and Mapping) au Tchad.



Avant le démarrage effectif du projet, plusieurs consultations ont été organisées pour informer les différents partenaires (CNARR, HCR) mais aussi pour sensibiliser les réfugiés.

5. Quelques indicateurs de performance

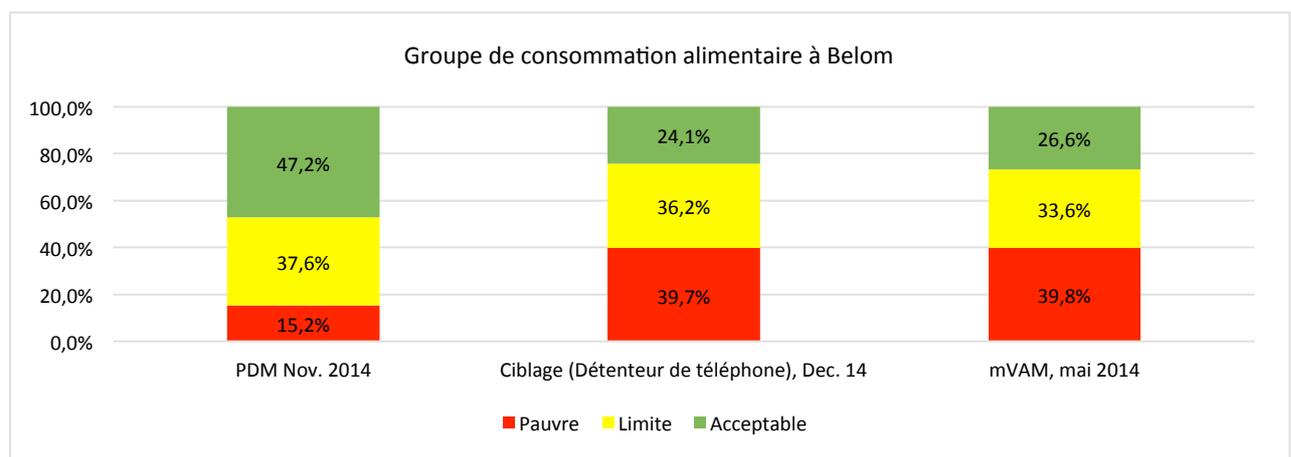
Les indicateurs de performance du projet (taux de participation, durée et coût des appels) sont globalement satisfaisants. La durée moyenne des appels est de 8 minutes et le coût moyen d'appel direct est de 2.13 dollars.. 90% des ménages attendus, ont été effectivement enquêtés, soit un total de 470 qui se sont soumis volontairement aux entretiens. Plusieurs numéros de téléphone sont soit erronés soit injoignables durant la période des appels allant du 07 au 19 mai 2015 ce qui explique que l'échantillon prévu initialement n'a pas pu être atteint.

Des actions seront entreprises par les collègues de terrain pour mise à jour de la base de données des contacts téléphoniques des ménages dans les camps pour augmenter la participation des ménages réfugiés aux enquêtes mVAM. Par ailleurs, il est aussi envisagé de laisser un numéro vert sur le camp afin de permettre à certains ménages vulnérables de participer à ces enquêtes.

6. Indicateur sur la consommation alimentaire

Le mois de mai annonce l'entrée progressive dans la période de soudure dans la plupart des régions du Tchad. Les PDM passés ont été réalisés entre les mois d'octobre à décembre. Il n'existe pas de données collectées entre avril-juin permettant de faire de meilleures comparaisons entre PDM et le mVAM.

Les résultats du mVAM indiquent que les ménages ayant une consommation alimentaire pauvre sont en proportion deux fois plus importants que celui du PDM de novembre 2014 dans le camp de Belom par exemple, ce qui traduit une différence assez importante entre les données des deux sources. Toutefois, une comparaison entre les données du ciblage utilisant le même module de consommation, pour les ménages possédant un téléphone montre des résultats similaires avec ceux du mVAM. Cela montre que les déclarations faites par ce groupe lors de ces deux opérations de collecte sont semblables.

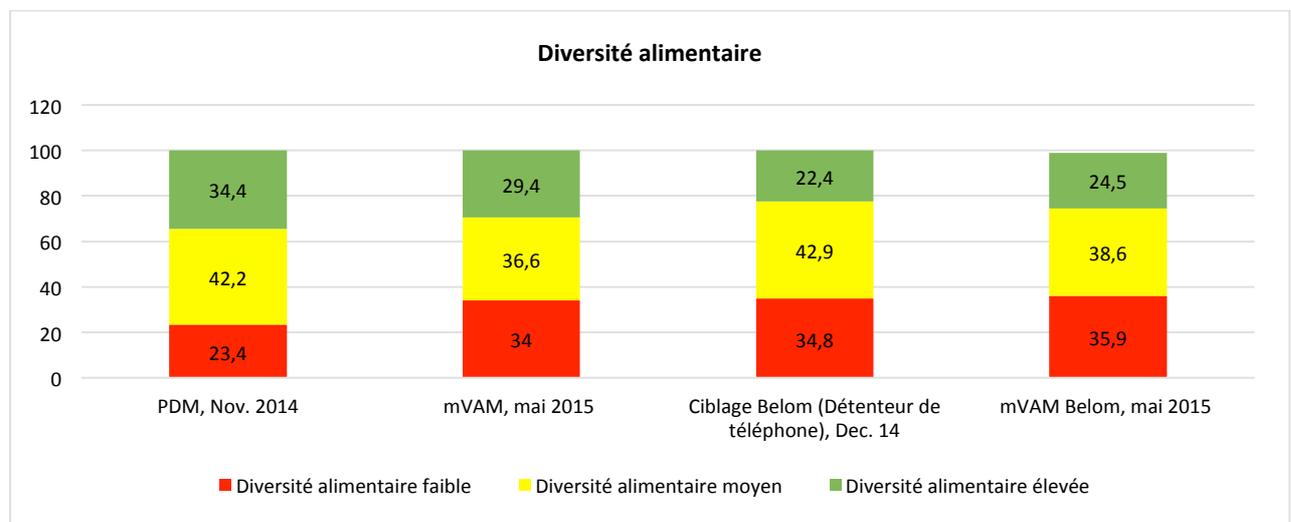


Par ailleurs, une comparaison entre la fréquence de consommation des différents groupes d'aliments montre qu'il y a une certaine similarité entre PDM et mVAM, notamment pour le sucre et produits sucrés, lait et produits laitiers et huile et graisses. Mais globalement, les différences observées sont statistiquement significatives.



Nombre moyen de jours de consommation		
Groupe de produits	mVAM, mai 2015	PDM, Nov. 2014
Cereales et tubercules	4.23	4.9
Legumineuses et oleagineux	2.76	2.06
Fruits	0.28	1.01
Legumes	3.16	4.02
Proteines animales	1.06	1.48
Laits et produits laitiers	0.23	0.25
Sucres et produits sucres	2.24	2.33

Le score de diversité alimentaire qui mesure la diversité du régime alimentaire montre aussi qu'il y a une différence importante entre les résultats du PDM et le mVAM. Mais une comparaison entre les données du ciblage pour les ménages possédant un téléphone dans le camp de Belom, montre que les résultats sont assez proches de ceux du mVAM. En moyenne, la différence observée par rapport aux deux sources de données (PDM= 4.8894 et mVAM= 4.8236 ; p-value>0.05) est non significative.



7. Indice des stratégies de survie

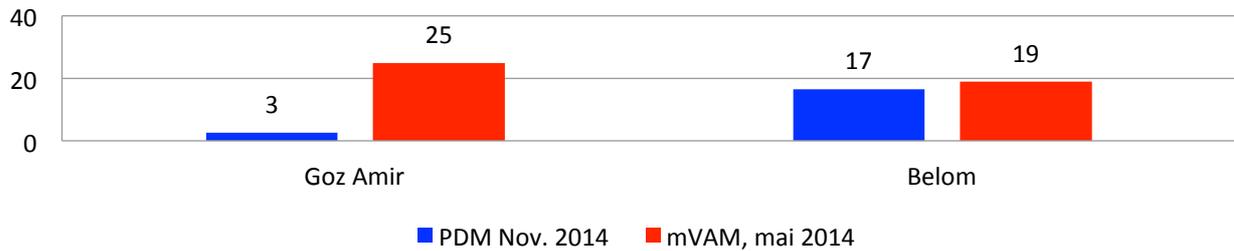
Cinq questions ont été posées aux ménages permettant de mesurer la sévérité des difficultés auxquelles ils sont confrontés pour accéder à la nourriture. Une comparaison entre les données du PDM et le mVAM montre que les proportions de ménages utilisant des stratégies de survie négatives sont très différentes entre les deux sources, en particulier dans le camp de Goz Amir.

Stratégies de survie	Pourcentage des ménages utilisant la stratégie			
	Belom		Goz Amir	
	mVAM, mai 2015	PDM, Nov. 2014	mVAM, mai 2015	PDM, Nov. 2014
Consommer des aliments moins préférés et moins chers	94.0%	66.9%	97.6%	29.8%
Emprunter de la nourriture	72.6%	46.0%	78.3%	14.2%
Diminuer la quantité de nourriture	93.5%	56.1%	96.9%	12.7%
Réduire la quantité consommée par les adultes au profit des enfants	79.5%	49.7%	91.0%	11.2%
Réduire le nombre de repas	92.1%	59.6%	91.8%	8.6%
Indice de stratégie de survie	19	16.5	24.8	2.7

Dans ce camp, l'indicateur composite appelé indice des stratégies de survie sont également très différentes d'une source à l'autre. Par contre, dans le camp de Belom, malgré une faible différence entre le CSI du PDM et celui du mVAM (2.5), elle reste statistiquement significative (p-value<0.001).



Indice des stratégies de survie



8. Possession des biens

Possession des biens	Goz Amir		Belom	
	mVAM, mai 2015	PDM, Nov. 2014	mVAM, mai 2015	PDM, Nov. 2014
Matelas	15.3%		6.0%	
Moustiquaire	21.2%		62.8%	
Couverture	22.7%		31.2%	
Radio	8.2%	7.8%	10.7%	21.2%
Foyer amélioré	18.0%	15.6%	15.3%	2.6%
Charrette	1.6%	4.9%	2.8%	1.0%
Charrue	6.7%	3.9%	11.6%	3.5%
Bicyclette	7.1%	3.1%	20.9%	19.7%
Motocycle	0.8%	1.5%	2.3%	2.0%
Bache	4.3%		11.6%	
Porte tout	0.8%	1.2%	2.8%	2.5%
Bijoux		1.7%	1.4%	1.8%

Ce bulletin est écrit par l'équipe du VAM au Tchad

Pour toutes informations s'adresser à :

Lauren Landis : Directrice, Représentante du PAM (lauren.landis@wfp.org)

Peter Musoko, Directeur Adjoint du PAM (peter.musoko@wfp.org)

William Nall, Chef de Programme du PAM (william.nall@wfp.org)